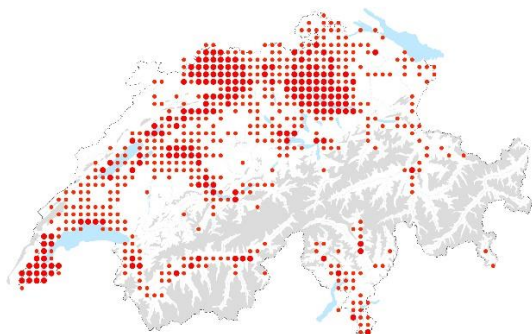


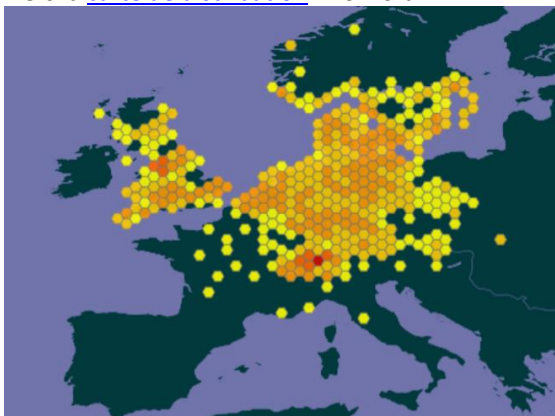
Ronce d'Arménie (Rosacées)

***Rubus armeniacus* Focke (Rosaceae)**

Importée d'Arménie pour ses fruits, la ronce *Rubus armeniacus* s'échappe facilement des jardins et forme des peuplements denses qui supplantent la végétation indigène, limitant fortement le développement du sous-bois. En Suisse, elle est présente sur une grande partie du territoire de l'étage collinéen à montagnard. Elle se propage par les graines, mais aussi par des fragments de racines ou turions, qui suffisent à créer de nouveaux peuplements.



Lien vers la [carte de distribution](#) Info Flora



Carte de distribution en Europe
(gbif.org)



Fruits de *Rubus armeniacus*
(Photo : Laura Torriani)

Table des matières

Taxonomie et nomenclature..... 2

Description de l'espèce 2

Ecologie et répartition..... 4

Expansion et impacts 4

Lutte..... 5

Annoncer les stations 7

Plus d'information 7

Taxonomie et nomenclature

Noms scientifiques

Nom accepté (Checklist 2017) : *Rubus armeniacus* Focke

Synonymes : *Rubus armeniacus* Focke possède deux synonymes souvent utilisés en Amérique du Nord, mais non valides: *Rubus discolor* Weihe & Nees et *Rubus procerus* P.J. Müll. ex Boulay.

R. discolor Weihe & Nees doit être traité comme synonyme d'une espèce européenne, *R. ulmifolius* Schott., alors que *R. procerus* P.J. Müll. ex Boulay comme synonyme de *R. praecox* Bertol., autre espèce indigène européenne.

Le genre *Rubus* est vaste et complexe en raison de la présence d'hybrides et de biotypes non stabilisés ; il existe certainement plus d'une centaine d'espèces en Suisse (Eggenberg et al. 2022). *Rubus armeniacus* est considéré comme un membre de l'agrégat *R. fruticosus* L.

Références :

The Plant List : www.theplantlist.org; Euro+Med PlantBase : <http://www.emplantbase.org/home.html>; Tropicos : www.tropicos.org; Grin Taxonomy for plants : www.ars-grin.gov; The International Plant Names Index : www.ipni.org

Noms vernaculaires

Ronce d'Arménie, ronce des jardins, mûre d'Arménie

Description de l'espèce

Caractéristiques morphologiques

- Plante arbustive pouvant atteindre 3 m de haut ;
- Plante **vivace** avec une tige principale se développant lors de la première année et des **turions** (tiges provenant de bourgeons souterrains dès la deuxième année). Les bourgeons souterrains permettent la repousse après l'hiver et/ou après une perturbation. Les turions développent des fleurs lors de leur deuxième année sur les branches latérales, à l'aisselle des feuilles, ou de manière apicale. Ils meurent généralement à la fin de la deuxième saison et font partie d'un support dense pour les générations futures ;
- **Tiges (turions)** : vigoureuses, de 10-30 mm de diamètre, jusqu'à 6 m de long, verdâtres, pubescentes, à angles et bases d'aiguillons **bien marqués de rouge** ;
- **Feuilles** : caduques à semi-persistantes, palmées, alternes, composées de **3-5 folioles** (généralement 5 sur les tiges de première année et 3 sur les tiges de deuxième année), finement dentées, à face inférieure blanchotomenteuse et face supérieure vert foncé et presque glabre (**bicolores**). Certaines des grandes feuilles sont généralement convexes et avec des bords non ondulés ;
- **Fleurs** : hermaphrodites, groupées sur de très grands racèmes, **rose pâle**, à 5 pétales longs de 14-20 mm ;
- **Floraison** : juin-juillet ;
- **Fruits** : appelés mûres, ce sont des polydrupes de couleur **noire**, de grande taille et très sucrées ;
- **Graines** : un individu peut en produire des milliers.



Turions robustes avec les épines caractéristiques, rouge à leur base (Photo : Laura Torriani)



Feuilles bicolores : face supérieure vert foncé et face inférieure blanche-tomenteuse (Photo : Laura Torriani)



Fleurs rose pâle à 5 pétales (Photo : Laura Torriani)



Les tiges forment un enchevêtrement dense (Photo : Laura Torriani)

Confusions possibles

La ronce d'Arménie peut être confondue facilement avec beaucoup d'espèce indigène de ronces robustes, plus particulièrement avec :

- *Rubus praecox* Bertol., ronce à fruits doux ou ronce robuste, espèce indigène : base des épines généralement sans couleur contrastant avec le vert des turions. Axe de l'inflorescence à aiguillons élargis, généralement crochues. Folioles jamais convexes, mais planes à légèrement concaves, à bord ondulé. Fleurs blanches ou rose pâle. Pétales longs de 10-13 mm.

Reproduction et biologie

Le potentiel d'expansion de la ronce d'Arménie est élevé grâce à l'efficacité de ses divers modes de reproduction (multiplication par les graines et végétative).

Reproduction par les graines :

- La ronce d'Arménie produit les fruits sur des racèmes terminaux ou axillaires, présents sur les turions de deuxième année (Gaire et al. 2015). Les fleurs peuvent s'autopolliniser, mais la production de fruits sera plus importante par la pollinisation croisée (Di Tomaso, 2010 dans Gaire et al. 2015). La ronce produit des fruits par apomixie pseudogame : pas de fertilisation par le pollen, et le matériel génétique de l'embryon est uniquement maternel (Evans et al. 1998). En revanche, la pollinisation sert au déclenchement du développement de la graine (endosperme notamment). Une reproduction sexuée est cependant observée entre hybrides (Evans et al. 1998,

Clark & Jasieniuk, 2012). Les **graines** sont produites par **milliers**, une production de 13 000 graines par mètre carré a été calculée (Bennett, 2006; NSW, 2009). Les fruits sont appétissants aussi bien pour les humains que pour la faune sauvage, et sont facilement dispersés sur de longues distances par l'eau, les humains, les oiseaux et les petits mammifères (Gaire et al. 2015; USDA, 2015).

- Les graines restent viables dans le sol pendant **plusieurs années** et nécessitent une certaine scarification pour germer (USDA, 2015). Les plantes issues de graines poussent plus lentement que celles issues de la multiplication végétative (Bennett, 2006).

Reproduction végétative :

- La ronce d'Arménie se reproduit végétativement à partir des **bourgeons** présents sur les **racines**; ce mode de reproduction est particulièrement efficace en réaction après une perturbation (comme les coupes, l'abattage, etc.). De plus, les pousses peuvent à nouveau s'enraciner au contact du sol (**marcottage**) et donner de nouvelles tiges, formant des buissons denses et recouvrant complètement le sol (Gaire et al. 2015). Les tiges s'enracinent à la base et aux nœuds (Bennett, 2006).

Ecologie et répartition

Milieus (dans l'aire de répartition d'origine / en Suisse)

La ronce d'Arménie apprécie les sites perturbés et lumineux au sein d'un climat subcontinental (faible humidité, variations importantes de température et hivers plutôt froids (Lauber et al. 2018).

En Suisse, la ronce d'Arménie envahit facilement les haies, les lisières forestières, les clairières, les terres non cultivées, les berges, les forêts pionnières et les zones défrichées de l'étage **collinéen à montagnard** (Eggenberg et al. 2022). L'espèce présente une large gamme écologique, mais préfère les sols légèrement humides, acides à neutres et riches en nutriments (Lauber et al. 2018). Elle ne tolère pas les sols excessivement secs ni les températures extrêmement basses (USDA, 2015). La viabilité et la production de graines semblent diminuer avec l'augmentation de l'ombre de la végétation environnante (Bennett, 2007).

4

Répartition originale / en dehors de la répartition originale / 1ère apparition en Europe

Rubus armeniacus est une ronce originaire d'**Arménie**, largement cultivée et naturalisée aujourd'hui dans de nombreuses régions tempérées du monde (CABI, 2019). Cette ronce a été introduite en Europe et en Australie au début du **XIXe siècle** et aux États-Unis à la fin du XIXe siècle pour ses fruits sucrés et comestibles (USDA, 2015; NSW, 2008). Elle s'est depuis naturalisée et répandue en dehors des zones cultivées.

En Suisse : Portail d'entrée et chemins de propagation

En Suisse, la ronce est cultivée pour ses fruits et est en forte expansion en dehors des zones cultivées. L'espèce est signalée un peu partout en Suisse (dans le Jura, sur le Plateau, sur les versants nord et sud des Alpes, dans les Alpes centrales occidentales, et dans les Alpes centrales orientales de manière moindre). La propagation se fait principalement par les activités humaines. Le réchauffement climatique pourrait favoriser par la suite son expansion en altitude.

Expansion et impacts

Expansion liée aux activités humaines

L'être humain favorise l'expansion spontanée de la ronce d'Arménie par certaines de ses activités :

- **Ronce ornementale et cultivée** : plantée dans les jardins, elle est très appréciée pour sa croissance rapide, sa résistance et pour ses fruits.
- **Autres sources de propagation** : la terre contaminée lors de travaux, d'entretien des routes, les dépôts illégaux de déchets de jardins (fruits, tiges et racines) directement dans la nature, en forêt.

Impacts sur la biodiversité

La ronce d'Arménie est une espèce compétitive qui forme de grands **peuplements denses et monospécifiques**, ombrage le sol et empêche ainsi la croissance des espèces indigènes, en particulier les espèces pionnières dans les premiers stades de la **succession écologique** (Soll, 2004; Fotelli et al. 2005; Fierke, 2006; Caplan & Yeakley, 2006; Király et al. 2014). L'espèce est particulièrement problématique le long des berges de rivières, milieux à haute valeur écologique (Fierke, 2006). Selon Amor (1972), une seule tige peut se développer jusqu'à couvrir une surface de 6 m de diamètre en moins de 2 ans. En Oregon, jusqu'à 525 tiges par mètre carré ont été comptées (Bennett, 2007).

Les tiges piquantes forment également un **enchevêtrement dense** qui peut restreindre les mouvements des animaux (Soll, 2004; Astley, 2010). La ronce d'Arménie réduit généralement la diversité des espèces de la flore et de la faune, et diminue ainsi la valeur des terres (Soll, 2004; Caplan & Yeakley, 2006; USDA, 2015).

Impacts sur la santé

Les **épines** sont dures et nombreuses et peuvent provoquer des blessures.

Impacts sur l'économie

La ronce d'Arménie pose des problèmes pour les **activités forestières et agricoles** (Soll, 2004; Ensley, 2015; Gaire et al. 2015). La couverture dense bloque les premiers stades de la succession écologique et pose des problèmes lors du **reboisement** et dans les **forêts exploitées**. L'espèce est également un réservoir d'**agents pathogènes**, comme par exemple *Xylella fastidiosa*, et pourrait nuire à la santé des cultures (Baumgartner & Warren, 2005). Lorsqu'elle pousse près des cours d'eau, l'espèce peut favoriser l'**érosion** des berges, car ses racines relativement peu profondes ne stabilisent pas le sol comme le font d'autres espèces indigènes des rives plus désirables (USDA, 2015; Bennett, 2006). L'éradication de grandes infestations entraîne des **coûts économiques** importants (Caplan & Yeakley, 2006; USDA, 2015).

Lutte

Les objectifs de la lutte (éradication, stabilisation voire régression, surveillance) sont à fixer en fonction des enjeux prioritaires tels que les risques d'impacts sur la biodiversité.

Précautions à prendre

Les personnes en contact avec la plante doivent se protéger contre les **épines** (lunettes, gants et vêtements longs).

Mesures préventives

L'espèce est très appréciée, et plus particulièrement, des amateurs de jardins. Il est important que les mesures soient appliquées dans l'intérêt de tous, et en particulier :

- **Eviter d'acheter** des espèces de ronces exotiques envahissantes ;
- **Minimiser le risque de dispersion** des fruits en récoltant ceux-ci avant qu'ils ne tombent sur le sol ou ne soient dispersés par les animaux ;
- **Éliminer correctement** le matériel coupé. Laisser sécher complètement avant de composter les petites quantités ou les incinérer avec les déchets ménagers, les plus grandes quantités peuvent être compostées dans une compostière professionnelle. Veiller également au fait que des pousses ne s'échappent pas du jardin par bouturage ;
- **Ne pas disperser** des fruits en nature.

Méthodes de lutte

Les méthodes de lutte doivent tenir compte de la législation (lutte mécanique ou chimique), de la rapidité d'efficacité (à plus ou moins court terme), de la faisabilité (surface et densité de la population, accès), des moyens à investir (financiers, matériels) et du temps à disposition (saisons, interventions à répéter).

Après germination, la ronce d'Arménie produit des fruits seulement à partir de l'âge de 3 ans sur les turions (une année pour le développement de la première tige et 2 ans pour le développement des turions florifères). Le nombre de propagules produites peut donc être contrôlé efficacement avec des coupes chaque année (USDA, 2015).

Lorsque cela est possible, la combinaison de différentes méthodes (physiques, chimiques et culturales) et sur le long terme est le moyen le plus efficace de contrôler l'espèce (Gaire et al. 2015; USDA, 2015). L'éradication complète sur tous les sites pourrait ne pas être possible; cependant, des efforts de contrôle persistants, combinés à la gestion du rétablissement des plantes désirables, peuvent restaurer la santé écologique d'un site et aider à dissuader de futures invasions (USDA, 2015).

Jeunes plants et rejets (< 1 an) : éradiquer mécaniquement

- **Arracher 1x/an** (mars à août) avec un maximum de racines à cause de la capacité de régénération à partir de fragments. Contrôler en novembre de la même année. A répéter 2 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.

Arbustes : éradiquer mécaniquement

Il est primordial d'intervenir avant la floraison pour ne pas courir le risque de disperser des graines :

- **Déraciner** (avant le mois de juin) avec un maximum de racines à cause de la capacité de régénération à partir de fragments. A répéter 2 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.
- **Abattage et fauche des rejets 2-3x/an** (première coupe avant le mois de mai) au plus près du sol pour épuiser les ressources. Un contrôle et un traitement continus sont nécessaires **durant plusieurs années** (sur 3 ans, idéalement 5 ans) pour épuiser les ressources souterraines et contrôler les jeunes plants qui germent à partir de la banque de semences du sol. Contrôler en octobre de la même année. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.

6

Lutte mécanique combinée avec pâturage des animaux

Des études menées aux États-Unis (Ingahm, 2014) et des exemples en Suisse ont montré que les chèvres apprécient différentes espèces de *Rubus*. Il est important d'intervenir avant la floraison pour éviter le risque de dispersion des graines.

- **Pâturage par les chèvres combiné à un contrôle mécanique** : 2 traitements annuels (avant la floraison) de pâturage court à haute intensité par les chèvres suivis d'un fauchage. Après 1 ou 2 ans, évaluez la possibilité d'une éradication mécanique des pousses (voir ci-dessus).
- **Pâturage par les chèvres uniquement** : 2 traitements annuels de pâturage court avec broutage à haute intensité par les chèvres. Bien qu'il soit peu probable d'obtenir une éradication complète, le pâturage permet de réduire la couverture de ronces d'Arménie dans le cas de grandes zones où la fauche et l'arrachage ne sont pas réalisables.

Lutte mécanique combinée avec une lutte chimique

Attention : des dispositions légales règlementent l'emploi des herbicides (ordonnance sur la réduction des risques liés aux produits chimiques, ORRChim).

- Couper les plantes (**avant la floraison**, avant le mois de juin), appliquer l'herbicide (à base de **Glyphosate**) sur la surface fraîchement coupée. Un contrôle et un traitement continus peuvent être nécessaires **durant plusieurs années** pour épuiser les ressources souterraines et contrôler les jeunes plants qui germent à partir de la banque de semences du sol.
- Et/ou : **traiter en fin de saison** (à partir d'août, à base de **Glyphosate**) lorsque la sève commence à redescendre vers les racines.
- Il est recommandé de prendre conseil auprès de spécialistes ou de votre commune, surtout pour trouver la bonne solution en cas de larges infestations.

Suivi : une des conséquences de cette lutte est de mettre à nu des surfaces susceptibles d'être rapidement colonisées par l'une ou l'autre espèce envahissante d'où l'importance de végétaliser (arbres à grande capacité de recouvrement

et d'**ombrage**) après toute intervention et la mise en place d'une surveillance et, si besoin est, de répéter les interventions.

Élimination des déchets végétaux

Évacuer les déchets verts (fruits, inflorescences, tiges, racines) en prenant soin d'éviter tous risques de dispersion lors de leur transport, entreposage et élimination. Les éliminer de façon adéquate selon les possibilités à disposition et selon le matériel (uniquement dans des stations de compostage et de méthanisation, ou en incinération, ou sur le compost du jardin uniquement lorsque les déchets de coupe sont complètement secs).

Annoncer les stations

L'expansion de la ronce d'Arménie et les dommages causés sont des informations essentielles qu'il est important de transmettre. Pour cela vous pouvez utiliser les outils d'Info Flora, le carnet en ligne

<https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/carnet-neophyte.html> ou l'application

<https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/app/invasivapp.html>.

Plus d'information

Liens

- **Info Flora** Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse, **Néophytes envahissantes.**
<https://www.infoflora.ch/fr/neophytes.html>
- **Cercle Exotique** (CE) : plate-forme des experts cantonaux en néobiota (groupes de travail, fiches sur la lutte, management, etc.) <https://www.kvu.ch/fr/groupes-de-travail?id=138>

Publications disponibles en ligne

- **Amor R.L.**, 1972. A study of the ecology and control of blackberry (*Rubus fruticosus* L. agg.). Journal of the Australian Institute of Agricultural Science, 38: 294.
- **Astley C.**, 2010. How does Himalayan Blackberry (*Rubus armeniacus*) impact breeding bird diversity?: a case study of the Lower Mainland of British Columbia. Master thesis, University of Toronto. 56 p. https://central.bac-lac.gc.ca/.item?id=MR62218&op=pdf&app=Library&oclc_number=758060862
- **Baumgartner K. & J.G. Warren**, 2005. Persistence of *Xylella fastidiosa* in riparian hosts near Northern California vineyards. Plant Disease, 89: 1097-1102.
<https://apsjournals.apsnet.org/doi/pdf/10.1094/PD-89-1097>
- **Bennett M.**, 2006. Managing Himalayan blackberry in western Oregon riparian areas. Oregon State Univ. Extn. Ser., Corvallis, OR. https://ir.library.oregonstate.edu/concern/open_educational_resources/0r967408h
- **CABI**, 2019. Datasheet report for *Rubus armeniacus* (Himalayan blackberry). CABI - Invasive Species Compendium. 24 p. [Rubus armeniacus \(Himalayan blackberry\) \(cabi.org\)](https://www.cabi.org/cabi/catalogue/invasive-species/species/Rubus-armeniacus)
- **Caplan J.S. & J.A. Yeakley**, 2006. *Rubus armeniacus* (Himalayan blackberry) occurrence and growth in relation to soil and light conditions in western Oregon. Northwest Science, 80: 9-17. [Rubus-armeniacus-Himalayan-blackberry-occurrence-and-growth-in-relation-to-soil-and-light-conditions-in-Western-Oregon.pdf \(researchgate.net\)](https://www.researchgate.net/publication/318441836)
- **Clark L.V. & M. Jasieniuk**, 2012. Spontaneous hybrids between native and exotic *Rubus* in the Western United States produce offspring both by apomixis and by sexual recombination. Heredity, 109: 320-328. <https://www.nature.com/articles/hdy201245.pdf>
- **Di Tomaso J.M.**, 2010. Pest Notes: Wild Blackberries. IPM Education and Publications, Univ. California Statewide IPM Program. UC ANR Publication 7434, Richmond, CA.
- **Eggenberg S., Bornard C., Juillerat P., Jutzi M., Möhl A., Nyffeler R. & H. Santiago**, 2022. Flora helvetica, Flore d'excursion, 2ème édition, Haupt, 737-745.
- **Ensley J.L.**, 2015. Comparing Himalayan blackberry (*Rubus armeniacus*) Management Techniques in Upland Prairie Communities of the W.L. Finley National Wildlife Refuge. Master Thesis, Oregon State University. 78 p. https://ir.library.oregonstate.edu/concern/graduate_thesis_or_dissertations/1j92gb83k

- **Evans K.J., Symon D.E. & R. T. Roush**, 1998. Taxonomy and genotypes of the *Rubus fruticosus* L. aggregate in Australia. Plant Protection Quarterly. 13: 152-156. <https://caws.org.nz/PPQ131415/PPQ%2013-4%20pp152-156%20Evans.pdf>
- **Fierke K. M.**, 2006. Invasive Species Influence Riparian Plant Diversity Along a Successional Gradient, Willamette River, Oregon. Natural Areas Journal, 26: 376-382. [Invasive Species Influence Riparian Plant Diversity Along a Successional Gradient, Willamette River, Oregon \(bioone.org\)](https://www.bioone.org/doi/10.1660/0891-9526(2006)26[376:ISIRPD]2.0.CO;2)
- **Fotelli M.N., Rudolph P., Rennenberg H. & A. Gebler**, 2005. Irradiance and temperature affect the competitive interference of blackberry on the physiology of European beech seedlings. New Phytol., 165: 453-462. https://www.academia.edu/17698875/Irradiance_and_temperature_affect_the_competitive_interference_of_blackberry_on_the_physiology_of_European_beech_seedlings
- **Gaire R., Astley C., Upadhyaya M.K., Clements D.R. & M. Bagen**, 2015. The biology of Canadian weeds. 154. Himalayan blackberry. Canadian journal of plant science, 95: 557-570. <https://cdnsiencepub.com/doi/pdf/10.4141/cjps-2014-402>
- **Király G., Trávníček B. & V. Žíla**, 2014. *Rubus armeniacus* Focke, an unnoticed invader in the Hungarian flora. Kitaibelia, 19: 220-228.
- **Ingham C.**, 2014. Himalaya Blackberry (*Rubus armeniacus*) response to goat browsing and mowing. Invasive Plant Science and Management, 7: 532-539. <https://www.cambridge.org/core/journals/invasive-plant-science-and-management/article/abs/himalaya-blackberry-rubus-armeniacus-response-to-goat-browsing-and-mowing/4633B570FADF72184A3D9F62905C4BDF>
- **Lauber K., Wagner G. & A. Gygax**, 2018. Flora Helvetica - Illustrierte Flora der Schweiz. Haupt, 6 ed., 1686 p.
- **NSW Department of Primary Industries Weed Management Unit**, 2009. Blackberry control manual: Management and control options for blackberry (*Rubus* spp.) in Australia. Department of Primary Industries, Victoria, 98 p. <https://vicblackberrytaskforce.com.au/wp-content/uploads/2018/09/blackberry-control-manual-complete.pdf>
- **Soll J.**, 2004. Controlling Himalayan blackberry (*Rubus armeniacus* [*R. discolor*, *R. procerus*]) in the Pacific Northwest. <http://www.invasive.org/gist/moredocs/rubarm01.pdf>
- **USDA (United States Department of Agriculture)**, 2015. Field Guide for Managing Himalayan Blackberry in the Southwest, Forest Service, Southwestern region, 12 p. https://www.fs.usda.gov/Internet/FSE_DOCUMENTS/stelprd3828954.pdf

8

Citer la fiche d'information

Info Flora (2022) *Rubus armeniacus* Focke (Rosaceae). Factsheet. URL:

https://www.infoflora.ch/assets/content/documents/neophytes/inva_rubu_arm_f.pdf

Avec le support de l'OFEV